

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

Ordination diaconale de Stanislas de Carville

Cathédrale de Coutances - Dimanche 3 octobre 2021

Frères et sœurs, dans la liturgie de ce dimanche, les textes de la Parole de Dieu nous donnent à méditer sur le mystère de l'amour tel qu'il se révèle dans le lien conjugal. A la suite du Livre de la Genèse, Jésus dans l'Évangile appelle à garder fidélité dans le lien d'unité : « *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas* ».

En écoutant la Parole de Dieu de ce jour pour préparer l'homélie de la célébration d'ordination diaconale de Stanislas pour l'Église de Coutances et Avranches, je me suis dit qu'il y avait là comme une invitation à méditer ensemble sur le lien original qui peut relier le sacrement du mariage et celui de l'ordre diaconal.

La Parole de Dieu le rappelle : le mariage est le sacrement du lien. Dans le mariage, le don et l'accueil d'amour réciproque de l'homme et de la femme deviennent un lien fort en Dieu, avec cette confiance que ce lien d'amour, plutôt que d'asservir et d'appauvrir, enrichit chacun d'une humanité nouvelle.

Or, ce lien du mariage qui unit l'homme et la femme n'a pas vocation à devenir un cercle fermé. Le cercle de l'amour est toujours un cercle ouvert. N'est-il pas dans la nature même de l'amour de sortir sans cesse de lui-même pour rayonner dans ce qui n'est pas lui ? Il fait partie de l'amour de se répandre et de devenir contagieux. Il n'est pas d'amour authentique qui ne soit appelé à rayonner hors de lui-même pour imprégner ce qui n'est pas lui.

Frères et sœurs, quand l'Église ordonne diacre un homme marié, elle ne fait pas fi du sacrement du mariage qu'il a reçu. Au contraire, l'Église, reconnaissant le don de l'Amour de Dieu qui s'est manifesté en Lui dans le mariage, l'appelle à l'exprimer d'une manière nouvelle. Il doit y avoir un enrichissement mutuel entre le mariage et le diaconat. Cette relation particulière entre mariage et diaconat pour un homme marié explique pourquoi l'Église ne permet pas à un diacre devenu veuf de se remarier.

L'amour reçu de Dieu dans le sacrement du baptême et de la confirmation, vécu dans le sacrement du mariage, est appelé à se transformer encore dans le diaconat pour devenir le signe sacramentel de la charité du Christ dans l'Église pour le monde. Dans l'engagement diaconal, l'amour de Dieu vécu fidèlement dans les joies et les peines de la vie conjugale et familiale entend l'appel à sortir de lui-même d'une nouvelle manière en devenant le témoignage sacramentel de la charité de Jésus au cœur du monde et de l'Église. En retour, ce travail de la charité dans l'Église et dans le monde enrichit de son expérience le lien conjugal.

Dans son évangile, Marc, après avoir rappelé la loi de la Genèse qui exhorte à l'unité de l'homme et de la femme devenus une seule chair dans le lien du mariage, raconte cet épisode bien connu des enfants qui sont refoulés par les disciples mais accueillis par Jésus. Cet enchaînement dans l'évangile de considérations sur l'homme et la femme au récit des enfants, n'est pas sans significations pour nous.

Nous pensons spontanément, bien sûr, à la fécondité d'un couple qui se manifeste dans l'accueil de l'enfant. Mais, nous pouvons encore élargir le regard.

Aux temps bibliques en effet, l'enfant incarne la fragilité et la vulnérabilité les plus grandes. Loin de l'enfant-roi, tout récent dans l'histoire de l'humanité, dans les Écritures, l'enfant, et plus encore l'orphelin, comme la veuve et l'immigré qui lui sont souvent associés, désigne l'être humain sans pouvoir, sans avoir et sans gloire, la personne incapable de se sauver par elle-même et totalement dépendante de la générosité des autres.

Compris ainsi, le récit des enfants, qui fait suite à la parole sur l'homme et la femme, nous laisse entendre l'appel à ce que l'amour, vécu dans le lien conjugal, s'élargisse, non seulement aux enfants de la famille, mais, plus largement encore, en direction de tous les petits. Frères et sœurs, le ministère diaconal d'un homme marié noue ainsi l'engagement de l'amour dans la vie conjugale, dans la vie familiale et dans la vie sociale. Il porte l'exigence évangélique de l'amour, éprouvé dans le lien conjugal et la famille, dans l'attention aux plus petits, au cœur de l'Église et de la société.

Selon les mots de Jésus, il ne s'agit pas là seulement d'accueillir les petits, mais de reconnaître en eux l'amour particulier et préférentiel de Dieu. Plus encore, il s'agit d'apprendre humblement de tous ces petits de l'Évangile à vivre dans une relation de confiance et d'abandon avec le Seigneur. Cher Stanislas, ordonné diacre, c'est ce signe du Christ, parfois si déroutant, que tu porteras dans tous tes lieux de vie.

L'engagement dans le diaconat qui t'est confié aujourd'hui est aussi, fondamentalement, un acte d'Église.

Le petit récit de Marc dans l'évangile le laisse entendre d'une certaine manière. Car c'est bien à ses disciples que Jésus demande d'accueillir et d'imiter les enfants du Royaume. Cela exige d'eux une difficile conversion. Car la tentation de refouler les petits est forte pour les disciples, et elle dure encore aujourd'hui, même si nos temps sont bien différents de ceux d'hier. Disciples de Jésus, nous risquons toujours de repousser ceux et celles qui, à nos yeux, sont trop petits, trop faibles, trop pauvres ou trop ignorants, pour se mêler des affaires autrement sérieuses que sont celles de Dieu et de l'Église. Nous risquons toujours de croire que nous n'avons rien à apprendre et recevoir d'eux, bien que le Christ Jésus dans les évangiles les regarde comme les préférés du Royaume et les place en point de mire aux yeux de ses disciples ! *« Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas ! »*. Frères et sœurs, comme cette conversion est exigeante et laborieuse pour nous.

Cher Stanislas, diacre de l'Évangile, tu seras donc attentif à ce que les baptisés et la communauté de l'Église se laissent imprégner par cette vision si provocatrice de Jésus.

Pour entrer dans cette conversion du Christ, les disciples et l'Église ont besoin de plonger à la source d'eau vive qu'est la Parole de Dieu, la prière et la vie sacramentelle. Le ministère diaconal, en communion avec l'évêque et sous la responsabilité pastorale des pasteurs, est au service de ce ressourcement nécessaire de l'Église par l'écoute de la Parole de Dieu et la pratique de la vie sacramentelle. Comme le dit le rituel d'ordination, les diacres sont appelés à accomplir leurs ministères en aidant l'évêque et ses prêtres, dans la charité et la simplicité du cœur, à faire progresser le peuple chrétien. Ils le font par le témoignage, l'annonce et l'enseignement de la Parole de Dieu, par la célébration des sacrements du baptême et du mariage, et en manifestant au cœur de l'Eucharistie l'appel du Ressuscité à porter le signe de sa charité dans la fraternité des disciples pour tous les pauvres et les petits de notre monde.

Mon cher Stanislas, tu es ordonné diacre à un moment particulièrement difficile pour l'Eglise catholique. Appauvrie, elle doit encore courageusement affronter l'épreuve de la vérité de ses scandales ignobles contre les petits. Eglise dans la souffrance, elle doit faire le passage vers une Eglise de l'espérance qui porte haut l'exigence évangélique de Jésus dans l'humble conversion d'elle-même.

Dimanche dernier, l'Eglise de Coutances et Avranches, dans l'épreuve et l'espérance, se rassemblait pour recevoir la lettre pastorale qui l'ouvre à son avenir. Cher Stanislas, diacre, tu prendras ta part dans cette traversée pour que la charité du Christ illumine pleinement son corps qu'est l'Eglise, pour le salut du monde.

Amen.